Archives du Bas-Rhin

Un site renouvelé

*Un nouveau portail de consultation **des archives bas-rhinoises est disponible**. A la clé : un confort de lecture accru et une accessibilité pour les détenteurs d'un ordinateur ou d'un smartphone Apple.*

Bonne nouvelle pour les passionnés de généalogie et d'histoire. Les Archives du Bas-Rhin proposent un nouveau site internet depuis ce 13 novembre. Son adresse : **archives.bas-rhin.fr**. Outre supprimer des failles de sécurité constatées sur la précédente version, ce portail de consultation offre une facilité et un confort d'usage accrus. **« Il dispose d'une visionneuse compatible avec les appareils Apple ce qui n'était pas le cas du précédent »**, souligne Maxence Thollet, le responsable des systèmes d'information du service. A la clé par ailleurs : un passage plus rapide d'une page consultée à une autre.

Une qualité renforcée

Grâce à l'intégration de liens permanents fondés sur un système d'identifiants ARK (pour Archival Resource Key), la pérennité et la traçabilité des ressources en ligne sont par ailleurs garanties. De même, la qualité de plus de 3,5 millions d'images d'état civil a été améliorée. **« Notre ancien site était consulté par 1 500 visiteurs uniques chaque jour »**, relève Maxence Thollet en sous-entendant que la nouvelle version devrait en attirer davantage. Et, ce, d'autant plus que l'intégration de documents supplémentaires est attendue. Précision. La page numérique des Archives du Bas-Rhin existe en parallèle de celle de son homologue du Haut-Rhin (archives68.alsace.eu). Une convergence est envisagée à l'avenir puis que ces deux services dépendent de la Collectivité européenne d'Alsace. Elles sont regroupées au sein des Archives d'Alsace qui disposent aussi d'une vitrine : archives.alsace.eu.

Dans d'autres registres

A la suite d'un questionnaire soumis au printemps à des usagers, les responsables des Archives d'Alsace viennent par ailleurs d'annoncer que la signalétique va être améliorée dans leurs locaux strasbourgeois (6 rue Philippe-Dollinger). Ils vont également relancer une newsletter trimestrielle dès ce mois de janvier. Sollicités en ce sens, ils n'excluent pas de lancer un appel aux volontaires désireux de participer à des travaux collaboratifs, à l'instar de l'indexation de documents et de la lecture de manuscrits. **P.W.**

Formations

La Région mise sur l'IA

Le Conseil régional du Grand Est et France Travail vont expérimenter un dispositif d'intelligence artificielle.

L'ambition exposée : **« placer la bonne personne dans la bonne formation, au bon moment, et ainsi améliorer durablement le taux de remplissage et l'efficacité des parcours »**. La Région Grand Est et France Travail viennent de signer une convention de partenariat portant sur le recours expérimental à l'intelligence artificielle dans la formation professionnelle des demandeurs d'emploi. Plus précisément, les conseillers France Travail vont identifier, pour chaque formation, des candidats à l'aide d'un **« outil de matching enrichi de critères tels que la motivation, la mobilité ou la disponibilité »**. L'initiative devrait notamment permettre de **« renforcer l'attractivité des métiers en tension, notamment dans les secteurs de la santé, du social et de l'industrie »**. **P.W.**

Abrapa

Jean-Marc Haas, nouveau président

*Jean-Marc Haas a été élu récemment président de **l'Abrapa, cette grande association qui aide 26 000 personnes grâce à ses 2 600 salarié(e)s** sur plusieurs sites essentiellement dans le Bas-Rhin.*

● Il y a quelques mois, vous qui étiez déjà administrateur de l'association depuis 1984, étiez réélu président du Comité régional olympique et sportif du Grand Est réunissant 14 000 clubs. Pas trop lourd à porter, ces deux postes de président, sans compter vos autres responsabilités ?

❍ Je ne savais pas, il y a quelques mois, qu'on aurait besoin de moi à l'Abrapa ! J'ai dit que ce sera mon 3e et dernier mandat au CROS. Le sport et moi, c'est une longue histoire. Je suis né en 1951 et j'ai été touché par la polio. J'ai pratiqué la natation et d'autres sports comme le tir auquel je reste fidèle et c'est ce qui m'a permis d'être en forme.

ABRAPA

● Vous étiez déjà président délégué de l'Abrapa auprès du président Jean-Jacques Pimmel, resté à ce poste durant 31 ans après le président-fondateur Théo Braun. Comment envisagez-vous votre mode de gouvernance ?

❍ Jean-Jacques Pimmel, désormais président honoraire, est presqu'un père pour moi. On ne le remplace pas, il n'y en un qu'un ! Mais l'aide aux personnes âgées, dans le secteur non marchand qui est celui de l'Abrapa, fait face à de nombreuses difficultés, ici comme au niveau national. Les EHPAD sont en situation financière critique à cause d'une tarification qui n'est pas adaptée aux diverses augmentations. Cela devrait aller mieux avec l'application de la réforme de la tarification individuelle, ajustée aux revenus des résidents mais cela prendra au moins trois ans. Et pendant ce temps nous devons faire face à une autre difficulté, cruciale et générale, celle du recrutement : il faut anoblir ces métiers en faisant un effort salarial !

● L'Abrapa étant à but non lucratif, où trouver des pistes nouvelles ?

❍ Nous pouvons essayer de trouver des moyens supplémentaires en rationalisant l'occupation de notre siège administratif à Oberhausbergen grâce à de nouveaux partenariats. On peut aussi s'interroger sur notre vocation à avoir une cuisine centrale et imaginer des partenariats à ouvrir avec des bouchers-charcutiers-traiteurs. Il y a des idées et j'en discuterai avec le nouveau trésorier de l'Abrapa, Joseph Zorgniotti, ancien président de l'ordre des experts-comptables. Avec lui et d'autres administrateurs, je voudrais mettre en avant une gouvernance moins verticale mais plus horizontale.

Propos recueillis par Marie Goerg-Lieby

Académie rhénane

Prix Europe au Professeur Mathelin

*Dans le magnifique amphithéâtre de l'Agora de l'hôpital de Hautepierre, **l'Académie rhénane, présidée par Jean-Luc Seegmuller**, vient de remettre son prix annuel, couronnant une personnalité marquante en Europe, à **Carole Mathelin**, une chirurgienne de renom international, experte incontournable dans le traitement du cancer du sein.*

Première femme à avoir été élue à la présidence de l'Académie Nationale de Chirurgie, Carole Mathelin, professeur de gynécologie et d'obstétrique à la Faculté de médecine et au CHU de Strasbourg, cheffe du service de l'Institut de Cancérologie de Strasbourg (ICANS) s'est spécialisée dans la chirurgie conservatrice tout en préservant la qualité de vie de ses patientes.

Aujourd'hui, elle poursuit également son travail de chercheuse dans l'équipe de biologie moléculaire et cellulaire des cancers du sein dirigée par Catherine-Laure Tomasetto.

Le professeur d'anatomie Jean-Marie le Minor qui assura la laudatio de la lauréate, offrit à l'auditoire un portrait plein d'empathie de celle qu'il compara à d'autres femmes exceptionnelles

F. U. M.

telle l'aviatrice Hélène Boucher ou même Hildegarde de Bingen, la guérisseuse visionnaire!

Quant au professeur Jacques Marescaux, fondateur et président de l'IRCAD, l'Institut de Recherche contre les Cancers de l'Appareil Digestif, il entretint le public autour de la thématique passionnante de l'intelligence artificielle au service de la chirurgie.

Carole Mathelin, entourée de ses pairs, prit la parole pour retracer l'histoire du cancer du sein en évoquant « l'iconodiagnostic », une science qui permet d'interpréter les œuvres artistiques anciennes en y décelant les signes de cette maladie invasive comme dans la fresque *Le Déluge* peinte par Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine et dont on sait que l'artiste fut traumatisé par le décès prématuré de sa mère atteinte par ce mal, alors incurable…

Mais Carole Mathelin de clore son propos sur une note optimiste, à savoir la création du soutien-gorge Eva équipé de 200 capteurs qui analysent la texture, la température et même la couleur des seins, permettant ainsi de détecter très tôt une tumeur cancérigène dont on sait que la France a le plus haut taux d'incidence en Europe.

Françoise Urban-Menninger